

LA GAZETTE DE SACRELÏNE

Rédacteur en chef: *GOTAR*

2eme Année - Numéro 14

L'Édito du Redac'

Gros changement à partir de ce numéro puisque, vous l'aurez peut-être remarqué, la Gazette n'est plus financée par l'Ordre d'Arda.

Je ne m'étendrai pas sur les raisons de ce divorce, on pourrait juste résumer la chose par: incompatibilité d'humeur.

Après avoir cherché un nouvel éditeur et n'ayant pas trouvé d'offre sérieuse, j'ai pris la décision de publier la Gazette de façon indépendante. Pour cela, une nouvelle structure d'édition a été créée et qui sera désormais le support d'édition de la Gazette (voir article annexe de la présente publication).

La Gazette continue donc, au rythme de deux numéros par mois.

Merci de votre fidélité.

La Citation de la Semaine

On est jamais excusable d'être méchant, mais il y a quelque mérite à savoir qu'on l'est ; et le plus irréprochable des vices est de faire le mal par bêtise. (Charly Bodelair, célèbre Hobbit poète du Pays de Bouc)

Le Poëum'

Quoi que chacun puisse penser ou avoir dit

*Et même si le pire a été écrit
Il reste dans mon cœur tant de récits
Tant d'aventures partagées ou suivies*

*Vers d'autres horizons je suis parti
Pour retrouver calme et sérénité aussi*

*Mais certaines choses que j'ai subies
Pour toujours je les veux dans l'oubli*

*Mais ces compagnons, ces amis
Ceux avec qui j'ai tant rit
Et ceux avec qui j'ai pleuré aussi
Seront dans mon cœur pour la vie*

Les Conteurs de Sacrelïne

Comme annoncé dans l'édito, l'inaugure cette semaine une nouvelle structure appelée: Les Conteurs de Sacrelïne.

Support d'édition de la Gazette, les Conteurs sont créés afin de regrouper en un même endroit les écrits, poèmes et peintures de nos plus fidèles artistes. Mais pour le moment, il n'est pas envisagé de faire évoluer cette entité vers un regroupement de

personnes, voire une guilde (mais qui sait...).

En visitant notre échoppe, vous pourrez consulter, gratuitement (les nains vont apprécier), des recueils de poèmes, des récits d'aventuriers, des journaux et admirer les talents de peintre des aventuriers de l'Eriador.

Au plaisir de vous accueillir dans nos locaux.

La Compagnie du Tonneau d'Abondance

Etrange affaire que celle de cette guilde de taverniers qui a monté il y a peu de temps une affaire non loin de Grand Cave.

Au départ, l'ouverture de cette nouvelle auberge dans les résidences de la Comté fut accueillie avec joie par les riverains. Imaginez, une nouvelle auberge, un nouveau lieu de réunions festives. L'inauguration fut couronnée de succès et les propriétaires firent salle comble pendant deux semaines.

Puis, comme toute auberge, la fréquentation diminua peu à peu jusqu'à atteindre un rythme de croisière plus qu'honorable.

Mais au bout de quelques mois, des rumeurs commencèrent à circuler parmi les anciens qui habitaient le quartier. Il se racontait que les trois propriétaires n'étaient jamais présents à l'auberge, qu'on ne les avait vu qu'à l'inauguration et que depuis, ils étaient partis en voyage sur un navire.

Plus étrange encore, certains auraient remarqué des choses encore plus étranges. Un soir, deux jeunes Hobbits se seraient énervés jusqu'à en venir aux mains pour une histoire de cœur. L'un d'eux aurait alors pris une chaise et l'aurait lancée vers son rival qui réussit à esquiver le tir. Mais la chaise poursuivit sa course en l'air pour finalement atterrir sur les étagères derrière le comptoir, réduisant en milliers d'éclats, les jolies verres et chopines qui attendaient là.

Le gérant de l'auberge fut passablement énervé sur le coup et mis tout ce beau monde à la porte.

Vous me direz, jusque là, rien de bien étrange. Et bien j'y viens.

Tourdo l'Ancien, comme à son habitude, alla à l'auberge le lendemain à la première heure pour y prendre son 2eme petit déjeuner. Il pensait trouver encore des traces de la rixe de la veille mais, à son grand étonnement, il n'y avait aucun signe que quelque chose s'était déroulé là la veille. Plus de verres brisés, de chaises cassées, de traces et taches sur le sol. Rien, tout était en parfait état et le gérant avait un sourire radieux sur le visage. Cela l'intriguât et il demanda au tenancier comment ils avaient réussi à tout nettoyer, ranger et surtout...remplacer dans la nuit.

Le gérant prétendit avoir été aidé par ses neveux et qu'ils avaient travaillé toute la nuit pour la remise en état de l'auberge.

Tourdo rentra chez lui passablement énervé. Il était persuadé que l'aubergiste lui avait menti. Le petit sourire en coin qu'il affichait en disait long. Et Tourdo n'aimait pas qu'on se moque de lui. Il allait devoir enquêter pour mettre la vérité à jour et prouver qu'il y avait quelque chose de très étrange dans cette auberge.

Sur ces saines pensées, il alla dans son garde manger et en sorti du pain, du beurre et du fromage...il allait avoir besoin de forces pour cette enquête difficile.

Affaire à suivre...